

Devoir sur table de sémantique computationnelle
Aucun document autorisé
Durée : 2 heures.

1. La différence entre une lecture spécifique et non spécifique de l'indéfini peut-être, au moins dans certains cas, explicitée par des différences de quantification.
 - (a) Au moyen de quelques exemples, illustrer cette différence de lecture en montrant des contextes où cette différence se manifeste.
 - (b) Traduire ces exemples en logique des prédicats² de façon à mettre en évidence la différence de quantification.
2. Traduire les phrases suivantes en logique des prédicats
 - (1) a. Pour qu'une solution soit mise en œuvre, il faut que tous les intervenants l'approuvent
b. Les gens qui aiment tout le monde sauf eux-mêmes sont altruistes
c. Quelle que soit la pomme que Léa choisit, elle la mange
d. Tout est soit doux soit amer
3. En supposant que la représentation de (2a) soit celle donnée sous (2b), proposez les λ -termes à associer aux différents constituants du NP *un ami de Jean* pour que le calcul compositionnel produise ce résultat.
 - (2) a. Un ami de Jean dort
b. $\exists x(Axj \wedge Dx)$
4. Soient les jugements indiqués sous (3).
 - (3) a. Il connaît beaucoup d'écrivains, en fait il les connaît tous
b. Il connaît peu d'écrivains, en fait il n'en connaît aucun
c. * Il connaît peu d'écrivains, en fait il les connaît tous
 - (a) Proposez une explication pour ce contraste, en observant que dans le cas (a), on a affaire à l'annulation d'une implicature scalaire (*beaucoup* implique *pas tous*).
 - (b) Quelle implicature et de quel type est associée à *peu de* ?
 - (c) Montrez au moyen d'un exemple son comportement dans un contexte monotone décroissant

²Au besoin, même si ce n'est pas indispensable, on pourra prendre quelques libertés avec le formalisme strict.